

**LES ANGLICISMES DANS LA REVUE DE SKATE
« SUGAR » : COMMENT SONT-ILS UTILISÉS ET QUELLES
SONT LES RÈGLES DERRIÈRE CES UTILISATIONS ?**

Aarne Aalto
Kandidaatintutkielma
Romaaninen filologia
Kieli- ja
viestintätieteiden laitos
Jyväskylän yliopisto
Kevät 2021

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä Aarne Aalto	
Työn nimi Les anglicismes dans la revue de skate « <i>Sugar</i> » : comment sont-ils utilisés et quelles sont les règles derrière ces utilisations ?	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Kandidaatintutkielma
Aika 5/2021	Sivumäärä 23
Tiivistelmä - Abstract Tutkielmani aiheena on anglismit <i>Sugar</i> -nimisessä skeittaukseen keskittyvässä aikakauslehdessä. Anglismit ovat englannin kielestä tulleita lainasanoja. Haluan tutkia, kuinka anglismeja on käytetty <i>Sugar</i> -skeittilehdessä. Tavoitteena on selvittää, onko taustalla sääntöjä, joiden mukaan anglismeja käytetään. Hyödynnän kanadalaista l’Office québécois de la langue française- toimiston suosittamaa kahdeksan kategorian luokittelua liittyen lainasanoihin. Valitsen aineistoni kannalta vain kaksi tärkeintä kategoriaa, jotka ovat suorat lainaukset (emprunts intégraux) ja hybridilainaukset (emprunts hybrides). Lähestyn tutkimuskysymystäni kielitieteen kautta ja keskityn analyysissä tarkemmin englannin kielestä tulleiden lainasanojen käyttöön. Tutkin, miten lainasanojen muodostuminen tapahtuu. Lisäksi pohdin, muodostuuko lainattujen sanojen välille merkityseroja, kun lainasanat siirretään englannista ranskaan. Keskeiset tutkimustulokset ovat, että anglismeja käytetään Ranskan Akatemian ja poliittisten mallien kielteisistä asenteista huolimatta. Anglismeja on tutkittu paljon uhkina eikä niinkään mahdollisuuksina rikastuttaa kieltä. Skeittaus-sanastoon liitetyt anglismit ovat mielenkiintoisia, koska ne kuuluvat globaaliin kielenkäyttöön. Jokainen skeittaaja tuntee englannista tulleen sanaston. Pieniltä tuntuvien sanojen merkitys voi olla globaalia ja suurta harrastajayhteisöä yhdistävä tekijä, minkä merkitystä lajin harrastajille ei voi vähätellä.	
Asiasanat: anglicismes, les emprunts de mots, linguistique, skate, les emprunts linguistiques	
Säilytyspaikka Jyväskylän yliopisto	

TABLE DES MATIERES

1	INTRODUCTION	1
2	CADRE THÉORIQUE	2
2.1	Linguistique	2
2.2	Emprunts linguistiques	3
2.3	La classification des emprunts linguistique	4
3	CONTEXTE	6
3.1	Contexte législatif : la loi Toubon	6
3.2	Contexte culturel	7
3.2.1	L'Académie française et sa rubrique <i>Dire, ne pas dire</i>	7
3.2.2	La culture du skate	8
4	ANALYSE	9
4.1	Présentation du corpus.....	9
4.2	La méthodologie.....	10
4.3	Analyse	11
4.3.1	Les emprunts intégraux.....	11
4.3.2	Les emprunts hybrides	17
5	CONCLUSION	21

1 INTRODUCTION

En France, les « skateurs » utilisent le mot « skateboard » ou « skate » davantage que le terme français « planche à roulettes ». La traduction existe, mais elle n'est pas utilisée. De manière générale, les skateurs ont tendance à utiliser beaucoup de ces emprunts de vocabulaire à l'anglais qu'on appelle anglicismes. Il nous a donc semblé intéressant d'étudier comment ces anglicismes sont utilisés : y a-t-il des règles derrière les utilisations ?

De nombreuses études ont déjà été faites sur les anglicismes. En 2017, Saugera arrivait dans son étude sur cinq anglicismes (*cash, vintage, asap, fashionista* et *look*) à la conclusion suivante : « Ces anglicismes naissent souvent de matrices internes à langue emprunteuse et attestent l'inventivité et l'adaptabilité de la langue française pour qui l'anglais ne constitue qu'une matière première qu'elle modèle et remodèle pour créer des mots nouveaux » (Saugera 2017 : 75). Nous avons voulu voir cette observation était aussi valide pour les anglicismes utilisés dans la revue française de skate, *Sugar*. Dans ce travail, nous étudions donc la langue utilisée par un groupe de locuteurs particuliers : les skateurs. La discipline du skate a commencé aux États-Unis plus spécifiquement dans la ville de San Diego durant les années 1940-1950. Lorsque les vagues n'étaient pas assez puissantes, les surfeurs n'ont pas pu aller surfer. Ils ont donc créé quelque chose à faire dans les rues ; ils ont mis des roues sous des planches et ont roulé avec. Cette origine explique que dans ce sport, on recoure largement aux anglicismes.

Nous approchons les emprunts linguistiques que sont les anglicismes avec une approche linguistique. Notre plan de travail contient cinq grandes parties. Après cette introduction, le cadre théorique va être présenté dans le chapitre deux. Le chapitre trois nous ouvre le contexte législatif et culturel lié aux anglicismes. Après cela nous allons nous diriger vers le chapitre quatre pour la présentation du corpus, de la méthodologie et de l'analyse. Enfin la conclusion expose les résultats de cette étude et donnera des pistes pour approfondir.

2 CADRE THÉORIQUE

Notre travail – comprendre l’usage qui est fait des anglicismes dans la revue *Sugar* – se situe dans le domaine de la linguistique. Nous expliquerons dans un premier temps ce que cela signifie sur le point de vue adopté sur la langue (un point de vue différent de celui des puristes ou même des grammairiens). Nous définirons ensuite ce que nous entendons par emprunts linguistiques, plus précisément par anglicismes, et nous établirons une catégorisation des anglicismes.

2.1 Linguistique

L’approche utilisée ici est celle de la linguistique. La discipline veut décrire et expliquer les faits de la langue. Cette approche est différente de l’approche des grammairiens et des puristes.

L’approche du grammairien est basée sur des règles strictes et des normes qu’on doit respecter. C’est une approche plus normative. La grammaire est un système qui détermine la langue écrite (Moeschler & Zufferey 2015 : 105). Les grammairiens disent ce qu’il faut faire. Ils décrivent le bon usage et donnent les règles et les normes à suivre pour pratiquer ce bon usage.

Les puristes nous disent ce qu’il ne faut pas faire. La langue française est vue par les puristes comme une langue claire, logique et belle. Le français est considéré comme une langue « pure », menacée, de l’intérieur par des usages fautifs, de l’extérieur par l’influence d’autres langues notamment l’anglais. Les puristes ne veulent pas que la langue française devienne une langue qui utilise des emprunts. Il s’agit de protéger la langue contre des attaques (Moeschler & Zufferey 2015 : 107). Les puristes sont donc vus comme des défenseurs de la langue française contre les anglicismes.

Les linguistes, eux, essaient de comprendre comment les locuteurs utilisent une langue et essaient de trouver les règles derrière ces utilisations. En effet, le linguiste

veut faire un travail d'explication (Moeschler & Zufferey 2015 : 82-83). C'est cette approche qui est retenue dans ce travail et nous nous proposons ici de faire un travail de description et d'explication : comment les skateurs utilisent les anglicismes et quelles sont les règles derrière ces utilisations ? Pour ce faire, il nous faut d'abord définir ce qu'on entend par emprunts linguistiques et plus précisément par anglicismes.

2.2 Emprunts linguistiques

Le dictionnaire Larousse explique que l'emprunt est linguistiquement « un processus par lequel une langue incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue. » (Larousse, s.v. emprunt). Quand on n'a pas de terme pour décrire ou désigner un sentiment, une action ou autre dans notre langue maternelle on utilise souvent un emprunt. Par exemple, quand un skateur a réussi une figure, les autres le félicitent avec un high-five (en tapant dans sa main levée). Ce geste de victoire est américain à l'origine, ce qui explique qu'on utilise un terme anglais.

L'emprunt linguistique n'est pas quelque chose de nouveau, c'est un phénomène ancien où l'influence de l'histoire, des sciences et des autres langues jouent un rôle essentiel.

Quand on pense à l'emprunt, on pense d'abord à l'emprunt d'un mot entier, mais il y a d'autres cas de figures. Il est aussi possible d'emprunter des parties de mots, ce qu'on appelle les morphèmes. Par exemple, on peut former un nouveau mot en utilisant une partie de mot anglais et une autre partie française. Par exemple, *skater* est formé du radical *skat-* qui vient de l'anglais et de la terminaison *-er* qui vient du français et qui montre qu'il s'agit d'un verbe : *skater* signifie *faire du skate*.

Enfin, il est possible d'avoir les mêmes mots en anglais et français, seule la prononciation marque la différence (par exemple, *information* ou *situation*). Les deux langues se sont empruntées des mots ; il faut donc être prudent quant à l'origine des mots.

L'anglicisme est un cas particulier d'emprunt linguistique. Le dictionnaire Larousse définit l'anglicisme comme « un mot, tour syntaxique ou sens de la langue anglaise introduit dans une autre langue ». Le dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (s.v. anglicisme) précise : « a) action ou manie d'angliciser ou b) linguistique : 1. idiotismes propre à la langue anglaise et mot, 2. sens ou tour syntaxique anglais introduit dans le vocabulaire ou la syntaxe d'une autre langue ». Il y a plusieurs types d'anglicismes.

Ainsi plusieurs types de catégorisations ont été proposées. Par exemple, dans Le dictionnaire des anglicismes de Colpron, Fôret et Boudreau, il a six catégories : « anglicisme sémantique, anglicisme lexical, anglicisme syntaxique, anglicisme morphologique, anglicisme phonétique et anglicisme graphique (Susanto 2018 : 4). Cependant, cette catégorisation adoptant un point de vue plutôt grammairien que linguiste, nous avons préféré nous appuyer dans ce travail sur la classification présentée par l'Office québécois de la langue française en 2019.

2.3 La classification des emprunts linguistique

Voici une classification possible des emprunts linguistiques proposé par l'Office québécois de la langue française (2019).¹ Il y a huit possibilités : **les emprunts intégraux, les emprunts hybrides, les emprunts sémantiques, les emprunts syntaxiques, les emprunts morphologiques, les emprunts idiomatiques, les emprunts phonétiques et les faux emprunts.**

Les emprunts intégraux (emprunts directs) sont nés d'un transfert complet en français, du modèle, et de l'intention d'un mot ou d'un ensemble de mots anglais. Ici, il y a quelques variations (graphiques) qui sont possibles et quelques ajustements directs qui peuvent être appliqués. Par exemple, les mots *tennis* et *cool* sont empruntés directement à l'anglais sans changement en français ; mais le mot *video* a été modifié en *vidéo*.

Les emprunts hybrides sont des formules mixtes dans lesquelles on mélange des constituants de l'anglais et du français pour créer de nouveaux mots. Plus précisément, on peut soit ajouter ou changer un préfixe ou un suffixe. Par exemple *skateable* est devenu en français *skatable*. Il y a deux morphèmes *skat/able*. La racine *skat-* vient du mot anglais *skate*. Le suffixe *-able* signifie en français « que l'on peut » (Moeschler & Zufferey 2015 : 93). *Skatable* veut donc dire que l'on peut faire de la planche à roulettes dans ce lieu. Autre exemple, à partir d'une base venant de l'anglais et du suffixe français *-er*, on peut créer les emprunts hybrides : *shooter, squatter, dropper* et *grinder*.

Les emprunts sémantiques sont appelés *calque (copie) sémantique*. Ils consistent en « l'attribution d'un sens nouveau à une forme déjà existante dans une langue, sous influence d'une autre langue ». Ce sont « des mots français qui se sont vu attribuer un sens nouveau sous l'influence de l'anglais » (Office québécois : 2019). Par exemple, le mot *souris* en français désigne l'animal. Ce mot a pris un sens nouveau sous l'influence de l'anglais : instrument de pointage d'un ordinateur.

¹ Office québécois de la langue française.
http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5444

Les emprunts syntaxiques contiennent « les éléments d'une structure syntaxique étrangère. Par exemple on reproduit une structure propre à l'anglais, mais avec des mots français » (Office québécois : 2019). Il s'agit par exemple de l'emploi d'une préposition, d'un verbe, dans une construction donnée. Souvent cet emploi n'est pas correct et est à éviter. Par exemple en français on ne peut pas dire *être sur l'avion* (to be on the plane). On doit dire *être dans l'avion*. Autre exemple, dire *demandeur une question* sous l'influence de *to ask a question*, au lieu de dire *poser une question*.

Les emprunts morphologiques « sont des mots ou des groupes de mots dont les constituants sont français mais dont la forme imite un modèle anglais » (Office québécois : 2019). Par exemple, la version française de *supermarché* a été créé à partir du modèle anglais *supermarket*.

Les emprunts idiomatiques sont des traductions mot à mot d'expressions figurées propres à l'anglais (Office québécois : 2019). Voici quelques expressions empruntées à l'anglais qui sont très utilisées en France *ce n'est pas ma tasse de thé* (that's not my cup of tea) et *donner le feu vert* (to give the green light) (Office québécois : 2019).

Les emprunts phonétiques recouvrent le fait de prononcer un mot à l'anglaise (Office québécois : 2019). On prononce /zo/ en français et non pas /zu:/ (version anglaise) quand on articule le mot *zoo* (Susanto 2019 : 4).

Les faux emprunts à l'anglais sont des *pseudo-anglicismes* car ces mots « semblent avoir été empruntés, mais ont été créés en français ». Parfois ces mots empruntés reçoivent un sens en langue française mais ce n'est pas le sens en anglais (Office québécois : 2019). Dans le monde de la coiffure il y a l'anglicisme *brushing* que les français utilisent pour le : « Séchage et mise en forme simultanés des cheveux à l'aide d'une brosse ou d'un peigne et d'un séchoir à main ou d'un peigne soufflant » (*Larousse, s.v. brushing*). En revanche, les Anglais utilisent le terme *blow-dry* pour sécher les cheveux.

Les anglicismes sont donc courants dans le quotidien des Français. Voyons maintenant quelle est l'attitude en France à l'égard des anglicismes. Pour ce faire, la partie suivante éclairera l'influence du contexte législatif et du contexte culturel sur les anglicismes.

3 CONTEXTE

Les anglicismes sont très utilisés dans le milieu du skate, pourtant il semble que le contexte législatif (section 3.1) et culturel (section 3.2) en France essaie plutôt de limiter le recours aux anglicismes.

3.1 Contexte législatif : la loi Toubon

Dans cette section, nous allons nous concentrer sur une loi française encore appliquée aujourd'hui, la loi Toubon. Son objectif est de protéger la langue française et d'assurer l'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne, donc de limiter l'usage des anglicismes. La loi Toubon a été initiée par Jacques Toubon et adoptée le 4 août 1994. Cette loi est une loi française qui veut protéger l'héritage linguistique français. La loi Toubon a trois objectifs : l'enrichissement de la langue, l'obligation d'utiliser la langue française et la défense du français en tant que langue de la République (Légifrance : 2016).²

Le site de L'Académie française nous explique brièvement que la loi Toubon est une loi qui permet aux citoyens français d'utiliser leur langue pour le travail, les services publics et la langue d'enseignement et des échanges³. L'objectif est de limiter les termes étrangers et de les écrire en français.

La loi Toubon impose que tous les citoyens français en tant que travailleurs, salariés et consommateurs, aient le droit d'accéder aux documents en langue française (« Droit au français »). Elle oblige donc de traduire certains documents en français (textes légaux, contrat de travail, présentation des produits, mode d'emploi et garanties)

² Légifrance. Loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000349929>

³ Académie française : <https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/terminologie-et-neologie>

(Estival. D & Pennycook. A 2011 : 335). La loi Toubon ne s'applique pas aux revues. En revanche, les publicités dans les revues doivent appliquer la loi Toubon. Donc on peut utiliser les anglicismes dans les revues. Cette loi est importante, car son objectif est de prioriser l'utilisation du français contre les anglicismes et de créer sécurité et confiance pour les citoyens français, de même que d'assurer leur compréhension de tous les jours.

Toubon dit dans une interview de Michel Feltin-Palas dans l'Express (2019) « *Langue française : les apports et les failles de la loi Toubon* » que la loi Toubon est appliquée correctement seulement dans le monde du travail et dans la consommation. En revanche, dans les universités, la loi Toubon est vue comme une barrière qui empêche les chercheurs de faire des publications internationales. C'est pour cela que la loi Fioraso (2013) a modéré la loi Toubon. Dans les secteurs publics comme Air France, La Poste et EDF, la loi Toubon est mal appliquée. La publicité et les médias utilisent beaucoup d'anglicismes.

Sur le plan politique, les anglicismes sont donc plutôt combattus. Qu'en est-il sur le plan culturel ?

3.2 Contexte culturel

3.2.1 L'Académie française et sa rubrique *Dire, ne pas dire*

L'Académie française publie régulièrement de brefs articles dans la rubrique *Dire, ne pas dire* et beaucoup contiennent des critiques concernant les anglicismes (Saugera 2017 : 59). L'objectif est de prouver que la langue française a des termes appropriés. On veut limiter le recours aux anglicismes. Cela se montre avec des choix de style comme surligner en rouge « NE PAS » et les anglicismes sont présentés aussi en rouge. Sur ce site il y a toujours un tableau qui contient deux colonnes. Le premier tableau donne la version française avec « on dit » et le deuxième tableau donne la version avec anglicisme « on ne dit pas ». L'Académie française veut montrer aux citoyens que ce n'est pas difficile d'éviter l'usage des anglicismes au quotidien. Par exemple, *discount* peut être remplacé par *réduction ou rabais*. Autre exemple, l'Académie dit qu'on ne dit pas *manger healthy*. En revanche, on dira *manger sainement ou manger des produits sains*.⁴

L'Académie française propose donc des alternatives. Elle veut défendre la langue française et essayer au maximum de créer des nouveaux mots pour éviter les emprunts directs. L'Académie française va créer des nouveaux termes et interdire certains anglicismes car c'est la seule l'autorité qui a le droit de le faire (Estival. D &

⁴Académie française : <http://www.academie-francaise.fr/healthy>.

Pennycook 2008 : 334). De toutes façons, chaque locuteur francophone peut utiliser la langue comme il l'entend.

3.2.2 La culture du skate

Dans « Les anglicismes dans les sports de glisse », Monrozier (2016 : 69-70) parle de trois familles de sports de glisse : la glisse urbaine (skate, roller), nautique (surf, windsurf) ou sur neige (ski, snowboard) qui ont en commun « une philosophie de liberté et d'indépendance qui leur fait éviter toute forme de structure et d'organisation ». Les skateurs utilisent les anglicismes pour avoir un esprit de communauté : seuls les initiés comprennent ce langage (Monrozier 2016 : 70). En plus de ce langage spécifique, opaque au monde extérieur, les skateurs se distinguent par leur musique et leur tenue vestimentaire (Monrozier 2016 : 70). Tout ceci est une manière de s'identifier à un groupe : le groupe des skateurs.

Ainsi les skateurs utilisent des anglicismes qui ne sont pas compréhensibles pour des personnes qui ne pratiquent pas le skate : par exemple, *pumping* (propulsion par transfert de poids sur la planche) ou *carving* (pratique basée sur la réalisation de virages)⁵. C'est une langue codée d'une façon. Les skateurs utilisent les anglicismes car ce sont des termes globaux.

Dans « La culture skate existe-t-elle ? », le journaliste Maxime Brousse (2019) estime que le skate est « un mode de vie ». Par exemple, les skateurs voyagent ensemble et filment des vidéos publiées sur internet. Le skate n'est pas un sport dans lequel il y a un entraîneur qui dit ce que tu peux ou tu ne peux pas faire. Cette coutume est très importante car il n'y a pas de règles. Les skateurs skatent ensemble dans des petits ou grands groupes. Il y a cette envie que tout le monde réussisse sa figure et on veut vivre l'apprentissage avec des encouragements et une bonne ambiance. Brousse constate que le skate influence les musiciens, les illustrateurs, les photographes, les éditeurs, les auteurs et les artistes contemporains : « Si le skate est une culture, c'est aussi pour ce qu'il suscite chez une frange importante de ses pratiquants : s'approprier l'espace, tisser des liens, apprendre à se connaître, donner un nouveau cadre de pensée, s'exposer à des influences, nourrir une réflexion ». Il y a aussi l'aspect de révolte lié aux skateurs : les skateurs ne respectent pas toujours les propriétés privées. Les bancs en marbre et le mobilier urbain sont parfois abimés par les skateurs.

⁵ Wikiwand : https://www.wikiwand.com/fr/Vocabulaire_du_skateboard

4 ANALYSE

4.1 Présentation du corpus

Dans ce mémoire, nous utiliserons trois numéros de la revue de skate de langue française *Sugar* éditée par les Éditions Riva (gérant : Édouard Dana, rédacteur en chef : Charley Pascal) en 2020. Les revues sont publiées tous les deux mois. Les revues sortent cinq fois par an. Nous avons choisi les revues de février (n°200), de juin-juillet (n°201) et d'août-septembre 2020 (n°202). Les n°200 et n°201 contiennent quatre-vingt-neuf pages et le n°202, quatre-vingt-onze pages.

La revue *Sugar* est publiée depuis l'année 1997. Il y a au total 206 numéros qui sont sortis au moment auquel nous écrivons ce mémoire de licence⁶. Les auteurs sont des skateurs et cette revue est la revue de référence du skateboard en France ; elle est la plus lue.

Les revues de *Sugar* contiennent plusieurs sections : des interviews, des petites actualités liées à la scène de skate, beaucoup de publicité, des images, des récits concernant des voyages de skate, une explication et démonstration d'un trick de skate (autrement dit une figure acrobatique effectuée par le pratiquant de planche à roulettes) avec les étapes à suivre illustrées. La partie visuelle est importante. Les skateurs aiment filmer et utiliser des caméras vidéo. C'est important d'enregistrer les figures faites car la réussite n'est pas toujours facile.

Les revues *Sugar* présente des anglicismes divers et un style unique. Ça nous amené à réfléchir aux raisons derrière ces choix. Nous avons consulté les skateurs français pour avoir des réponses concernant la variété de langue qu'ils utilisent dans leur quotidien. Durant un échange Erasmus à Lyon pendant l'année académique 2019-

⁶ Sugar #206 <http://www.sugarskatemag.com> le 27 avril 2021.

2020, des questions ont été posées pour savoir s'il y avait des équivalents français pour les noms de figures en skate ou les procédés particuliers que les skateurs français utilisent dans leur quotidien. On a répondu que parfois les noms de figures étaient raccourcis comme *trois-six flip* pour la version anglaise *360 flip* et *flip* pour la version anglaise *kickflip*. Ces premières pistes intéressantes nous ont incité à réfléchir plus profondément au sujet.

4.2 La méthodologie

Dans cette partie méthodologie, nous allons évoquer comment l'analyse de notre corpus a été faite et quelles sont les raisons pour les choix faits. Nous nous sommes basés sur la catégorisation élaborée par l'Office québécois de la langue française présentée en section 2.3. Nous avons dû choisir seulement les catégories les plus considérables pour notre mémoire et laisser de côté celles qui n'apparaissent pas dans notre corpus. Les catégories pertinentes sont l'**emprunt intégral** et l'**emprunt hybride**. L'Office québécois présente pour chacune de ces catégories des sous catégories. En ce qui concerne les emprunts intégraux, on peut distinguer :

- **emprunts à l'anglais non adaptés** : le nouveau mot ou syntagme est intégré sans être adapté au système linguistique du français. Par exemple *tennis* est en français *tennis*.
- **emprunts à l'anglais minimalement adaptés** : l'emprunt intégral fait l'objet d'une adaptation minimale d'ordre phonétique ou graphique. Par exemple, *video* prend en français un accent aigu : *vidéo*.
- **emprunts à l'anglais fortement adaptés** : ces sont des emprunts qui sont vieux et ces emprunts ont eu des adaptations au fil de temps comme *rosbif* (de roast(-) beef) et *bouledogue* (de bull(-) dog).
- **emprunts d'origines diverses, adaptés ou non** : au fil des siècles et des multiples contacts entre les langues et des mots étrangers sont venus enrichir le vocabulaire français. Par exemple il y a *slalom* d'origine norvégienne qui est en français aussi *slalom*.

Ces troisième et quatrième sous-catégories ne sont pas pertinentes pour ce travail, puisqu'elles n'apparaissent pas dans notre corpus.

En ce qui concerne les emprunts hybrides, l'Office Québécois distingue :

- **ajout d'un suffixe français à une forme anglaise** : l'ajout d'un suffixe à une forme anglaise permet de créer des noms, des verbes, etc. Par exemple on ajoute au nom *skate* la terminaison *-eur* pour créer un nouveau mot *skateur*.
- **francisation d'un suffixe anglais** : Il s'agit ici d'ajout d'un suffixe français à une forme anglaise. Par exemple *doping* est remplacé en français *dopage*.

- **traduction partielle d'une unité lexicale complexe** : certains emprunts hybrides sont des unités lexicales dont l'un des constituants est emprunté à l'anglais. Par exemple *USB key* est reformulé en français *clé USB*.
- **adaptation morphologique et graphique de formes anglaises** : plusieurs emprunts peuvent être à la fois hybrides et adaptés. En effet, en plus de se voir ajouter un élément français, l'élément anglais subit une adaptation graphique. Par exemple l'adjectif d'anglais *briefing* est en français *breffage*.

La deuxième et la quatrième sous-catégorie sont absentes de notre corpus : elles ne seront donc pas utilisées.

Les anglicismes trouvés dans notre corpus vont être classés selon cette catégorisation. Ensuite nous observerons et analyserons de plus près les changements ou l'absence de changements que les anglicismes ont subi quand ils ont été utilisés. Passons maintenant à l'analyse proprement dite.

4.3 Analyse

Nous avons fait deux tableaux pour classer les anglicismes trouvés dans les revues de skate. Le premier tableau contient les emprunts intégraux. Le second tableau comporte les emprunt hybrides.

4.3.1 Les emprunts intégraux

Pour rappel, les emprunts intégraux sont le transfert complet en français de la forme et du sens d'un mot ou d'un ensemble de mots anglais (BDL : 2019).

La colonne de gauche contient tous les emprunts intégraux dans leurs phrases d'origine (l'emprunt est en caractères gras). Il est aussi noté dans quelle revue et à quelle page se trouve l'anglicisme. L'indication (légende) signifie que l'anglicisme est un titre accompagnant une image dans laquelle un skateur fait une figure.

Dans la colonne **Dictionnaire**, il est noté si l'emprunt est répertorié dans le dictionnaire Larousse

Dans la troisième colonne, l'emprunt est classé en emprunt non adapté ou emprunt minimalement adapté. Nous allons relever les anglicismes seulement une fois car les revues peuvent avoir plusieurs fois par exemple l'anglicisme *skate* donc nous allons relever que la première occurrence.

TABLEAU 1. Les emprunts intégraux

Emprunt intégral	Dictionnaire	Type d'emprunt intégral
50-50 transfer (légende) p. 5, n°200	non	emprunt non adapté
crailslide (légende) p.18, n°200	non	emprunt non adapté
backside five-0 (légende) p. 19, n°200	non	emprunt non adapté
Que réponds-tu aux haters qui vont qualifier de contest boy ? p. 20, n°200	non	emprunt non adapté
Que réponds-tu aux haters qui vont qualifier de contest boy ? p. 20, n°200	non	emprunt non adapté
Oui mais c'est normal, je n'ai jamais vraiment sorti de footage en street et je ne poste que des edits de park sur Insta. p. 20, n°200	non	emprunt non adapté
Oui mais c'est normal, je n'ai jamais vraiment sorti de footage en street et je ne poste que des edits de park sur Insta. p. 20, n°200	non	emprunt non adapté
Et puis je fais des contests , donc on tient la recette d'un mec de park je crois bien... p. 20, n°200	non	emprunt non adapté
Ollie drop-in (légende) p. 21, n°200	non	emprunt non adapté
Alley-oop ballride (légende) p. 22, n°200	non	emprunt non adapté
Crooked grind (légende) p. 23, n°200	non	emprunt non adapté
En shoes , je suis en flow chez Vans. p. 24, n°200	non	emprunt non adapté
En shoes, je suis en flow chez Vans. p. 24, n°200	non	emprunt non adapté
Je suis chez Volcom pour les fringues, ils m'ont fait voyager sur leurs events et bien aidé pour mon trip à Valence, merci à eux. p. 24, n°200	non	emprunt non adapté
Je suis chez Volcom pour les fringues, ils m'ont fait voyager sur leurs events et bien aidé pour mon trip à Valence, merci à eux. p. 24, n°200	oui	emprunt non adapté
J'ai envie d'aller faire des down-hills à San Francisco. p. 24, n°200	non	emprunt non adapté
Backside 50-50 (légende) p. 25, n°200	non	emprunt non adapté
Kickflip (légende) p. 29, n°200	non	emprunt non adapté
backside 180 (légende) p. 30, n°200	non	emprunt minimalement adapté (abréviation de backside 180 ollie)
Tu avais une interview dans le premier SuGar dans laquelle tu disais être confiant sur l'avenir. p. 36, n°200	oui	emprunt non adapté
Avec le slappy , tu gagnes en longévité de skateboard, tu peux faire des super longs tailslides, des grinds à fond... p. 36, n° 200	non	emprunt non adapté

Avec le slappy, tu gagnes en longévité de skateboard , tu peux faire des super longs tailslides, des grinds à fond... p. 36, n°200	oui	emprunt non adapté
Avec le slappy, tu gagnes en longévité de skateboard, tu peux faire des super longs tailslides , des grinds à fond... p. 36, n°200	non	emprunt non adapté
Avec le slappy, tu gagnes en longévité de skateboard, tu peux faire des super longs tailslides, des grinds à fond... p. 36, n°200	non	emprunt non adapté
Slappy backside tailslide drop-in (légende) p. 36, n°200	non	emprunt non adapté
De plus on a le soutien de Samu Karvonen et Ludovic Azemar pour gérer toute cette partie, la « van life », ils connaissent. p. 38, n°200	non	emprunt non adapté
Pour que la marque se porte bien, les riders doivent se sentir bien. p. 38, n°200	non	emprunt non adapté
Tu étais en poster dans le premier SuGar, mais tu avais aussi un trick shooté lors d'un contest, à Montpellier. p. 40, n°200	oui	emprunt non adapté et
Tu as eu pas mal de sponsors , des pro-models, tu as beaucoup voyagé et tu t'es retrouvé impliqué dans de nombreux projets... p. 43, n°200	oui	emprunt non adapté
Tu as eu pas mal de sponsors, des pro-models , tu as beaucoup voyagé et tu t'es retrouvé impliqué dans de nombreux projets... p.43, n°200	non	emprunt minimalement adapté (tiret)
J'ai fait des petits insta tranquilles, des lookbooks Hélas avec les bros... p. 45, n°200	non	emprunt non adapté
J'ai fait des petits insta tranquilles, des lookbooks Hélas avec les bros ... p. 45, n°200	non	emprunt non adapté
Le courant est passé direct, good vibes ! p. 45, n°200	non	emprunt non adapté
Tech Frontside Pivot To Fakie (légende) p. 47, n°200	non	emprunt non adapté
Le même jour on a filmé le switch 180 five-0 sur le hubba de Défense et le backside flip sur le gros double-set...p. 49, n°200	non	emprunt non adapté
Le même jour on a filmé le switch 180 five-0 sur le hubba de Défense et le backside flip sur le gros double-set...p. 49, n°200	non	emprunt non adapté
Le même jour on a filmé le switch 180 five-0 sur le hubba de Défense et le backside flip sur le gros double-set...p. 49, n°200	non	emprunt non adapté

Le même jour on a filmé le switch 180 five-0 sur le hubba de Défense et le backside flip sur le gros double-set ...p. 49, n°200	non	emprunt minimalement adapté (tiret)
Ça m'a poussé, le flip frontside boardslide sur le rail de Montparnasse, c'était assez dingue. p. 49, n°200	non	emprunt non adapté
Ça m'a poussé, le flip frontside boardslide sur le rail de Montparnasse, c'était assez dingue. p. 49, n°200	non	emprunt non adapté
Tu te frottes aussi à une quantité de tricks déjà faits sur des gros spots, où il faut faire « mieux » ... p. 50, n°200	non	emprunt non adapté
Tu te frottes aussi à une quantité de tricks déjà faits sur des gros spots , où il faut faire « mieux » ... p. 50, n°200	oui	emprunt non adapté
Moi j'avais arrêté l'école en quatrième et j'accumulais des enveloppes de cash comme si de rien n'était. p. 51, n°200	oui	emprunt non adapté
Deux runs d'une minute... p. 51, n°200	non	emprunt non adapté
Je ne pouvais pas ne gagner, personne ne faisait de cab flip par-dessus une pyramide et avant ça, il y avait 50 secondes de flippy tricks dans tous les sens. p. 52, n°200	non	emprunt minimalement adapté (abréviation de decaballerial flip, fakie backside full cab kickflip)
Je ne pouvais pas ne gagner, personne ne faisait de cab flip par-dessus une pyramide et avant ça, il y avait 50 secondes de flippy tricks dans tous les sens. p. 52, n°200	non	emprunt non adapté
Caballerial ghost comply drop-in (légende) p. 55, n°200	non	emprunt non adapté
Quand on trouve un spot, je prends une photo et du coup j'ai la localisation, après je sonde avec street view le quartier entier. p. 57, n°200	non	emprunt non adapté
Backside 180 fakie nosegrind (légende) p. 62, n°200	non	emprunt non adapté
Backside nosepick (légende) p. 63, n°200	non	emprunt non adapté
Frontside five-0 (légende) p. 67, n°200	non	emprunt non adapté
Walliecrook (légende) p. 69, n°200	non	emprunt non adapté
Fastplant (légende) p. 70, n°200	non	emprunt non adapté
Double grind (légende) p. 72, n°200	non	emprunt non adapté
Du coup, il faut jouer à cache avec les gardiens qui ne peuvent intervenir que sur une zone précise	oui	emprunt non adapté

délimitée autour du building qu'ils surveillent. p. 72, n°200		
nollie backside flip (légende) p. 76, n°200	non	emprunt non adapté
frontside ollie transfer (légende) p. 79, n°200	non	emprunt non adapté
backside bigspin (légende) p. 81, n°200	non	emprunt non adapté
impossible tailgrab (légende) p. 81, n°200	non	emprunt non adapté
ollie late shove-it (légende) p. 82, n°200	non	emprunt non adapté
gap to back lipslide (légende) p. 85, n°200	non	emprunt non adapté
5050 to frontside nosegrind (légende) p. 8, n°201	non	emprunt non adapté
frontside pop shove-it (légende) p. 30, n°201	non	emprunt non adapté
frontside noselide (légende) p. 31, n°201	non	emprunt non adapté
tre flip (légende) p. 32, n°201	non	emprunt non adapté
Aujourd'hui, je ne suis plus trop contest , à part certains particuliers, comme le Marquisat Jam à Annecy, c'est un cash for tricks, à côté de la maison, il y a les potes et on est tous peu en lendemain de soirée, l'ambiance est vraiment cool. p. 40, n°201	non	emprunt non adapté
Aujourd'hui, je ne suis plus trop contest , à part certains particuliers, comme le Marquisat Jam à Annecy, c'est un cash for tricks, à côté de la maison, il y a les potes et on est tous peu en lendemain de soirée, l'ambiance est vraiment cool. p. 40, n°201	non	emprunt non adapté
Aujourd'hui, je ne suis plus trop contest , à part certains particuliers, comme le Marquisat Jam à Annecy, c'est un cash for tricks , à côté de la maison, il y a les potes et on est tous peu en lendemain de soirée, l'ambiance est vraiment cool. p. 40, n°201	non	emprunt non adapté
Aujourd'hui, je ne suis plus trop contest , à part certains particuliers, comme le Marquisat Jam à Annecy, c'est un cash for tricks, à côté de la maison, il y a les potes et on est tous peu en lendemain de soirée, l'ambiance est vraiment cool . p. 40, n°201	oui	emprunt non adapté
Frontside 360 (légende) p. 41, n°201	non	emprunt minimalement adapté (abréviation de frontside 360 ollie)
Tailslide (légende) p. 42, n°201	non	emprunt non adapté
switch pop shove-it (légende) p. 73, n°201	non	emprunt non adapté
nosegrind indy grab (légende) p. 75, n°201	non	emprunt non adapté
switch crooked grind (légende) p. 76, n°201	non	emprunt non adapté

frontside boardslide pop over (légende) p. 79, n°201	non	emprunt non adapté
Ainsi, après vous avoir offert le grip et quelques stickers, il ne sera pas le dernier à se déglinguer sur le spot du coin. p. 85, n°201	oui	emprunt non adapté
Ainsi, après vous avoir offert le grip et quelques stickers , il ne sera pas le dernier à se déglinguer sur le spot du coin. p. 85, n°201	oui	emprunt non adapté
Claquez le tail , gardez les épaules parallèles à l'arête et posez le truck avant. p. 20, n°202	non	emprunt non adapté
Claquez le tail, gardez les épaules parallèles à l'arête et posez le truck avant. p. 20, n°202	non	emprunt non adapté
switch kickflip (légende) p. 25, n°202	non	emprunt non adapté
Et l'autre déclencheur, je crois que ça a été notre trip à Barcelone, t'as dû faire une minute de footages en 5 jours. p. 43, n°202	non	emprunt non adapté
C'est quoi ce shape ?! p. 56, n°202	non	emprunt non adapté

Ce premier tableau nous montre que les emprunts intégraux sont peu présents dans les dictionnaires. Il y a seulement les emprunts : *building, cash, grip, stickers, spots, sponsors, cool, skateboard, business, interview, poster et trip* qui sont connus par le dictionnaire de Larousse en ligne. Parmi ces mots, certains sont intégrés au français depuis longtemps : *poster* et *interview*. Ces mots ne font pas partie de la culture de skate. En revanche, les mots particuliers au skate n'ont pas de traduction.

D'autre part, les emprunts intégraux sont majoritairement utilisés dans les phrases françaises à la place de mots français : il n'y a pas de modifications dans la syntaxe. Ce premier tableau contient environ 95% d'emprunts non adaptés. Cette sous-catégorie comporte des figures de skate (*tre flip, kickflip, tailslide*), des expressions de skate (*runs, flow, switch, van life*) et des matériels liés au skate (*shape, tail, truck*). Nous avons vu qu'il y a beaucoup d'images sur les revues. Les images représentent des figures de skate sur une page ou même plusieurs pages. Sur les images il n'y a pas de phrases mais les noms de figures sont écrits.

Nous avons trouvé quelques emprunts minimalement adaptés. Ces derniers ont eu des petits changements morphologiques ou graphiques. Pour *pro-models* et *double-set*, on a ajouté un trait d'union. Sur certaines figures comme *backside 180 (backside 180 ollie)*, *frontside 360 (frontside 360 ollie)* et *cabflip (fakie backside full cab kickflip)*, on voit que l'emprunt a été raccourci beaucoup par rapport à la version originale. L'adaptation consiste donc en une abréviation du terme anglais.

Cette partie nous a démontré que les emprunts intégraux sont très présents dans notre corpus de « Sugar ». Nous avons vu qu'il y a des petites règles qui apparaissent même si la plupart du temps les anglicismes sont utilisés tel quels. Les règles sont les

suivantes : pour intégrer le mot à la langue française, on peut raccourcir une expression anglaise ou ajouter un tiret.

4.3.2 Les emprunts hybrides

Les emprunts hybrides sont des formules mixtes dans lesquelles on mélange des constituants de l'anglais et du français pour créer de nouveaux mots. Plus précisément, on peut soit ajouter ou changer un préfixe ou un suffixe.

La colonne de gauche contient tous les emprunts hybrides dans leurs phrases d'origine (l'emprunt est en caractères gras). Dans la colonne **Dictionnaire**, il est noté si l'emprunt est répertorié dans le dictionnaire Larousse. Dans la troisième colonne, l'emprunt est classé comme suit : ajout d'un suffixe français à une forme anglaise, ajout d'un préfixe et d'un suffixe français à une forme anglaise et traduction partielle d'une unité lexicale complexe.

Emprunt hybride	Dictionnaire	Type d'emprunt hybride
Oui mais c'est normal, je n'ai jamais vraiment sorti de footage en street et je ne poste que des edits de park sur Insta. p. 20, n°200	non	traduction partielle d'une unité lexicale complexe (2mots anglais + la préposition de)
Et puis ça fait plus de 20 ans que je suis dans le business du skate , ça rassure les magasins... p. 36, n°200	oui	traduction partielle d'une unité lexicale complexe (2 mots anglais + la préposition de)
Tu étais en poster dans le premier SuGar, mais tu avais aussi un trick shooté lors d'un contest, à Montpellier. p. 40, n°200	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Des kids qui n'allaient que dans des skateparks viennent à Hôtel, du coup ça booste bien la scène core, on voit de plus en plus de bons skateurs. p. 44, n°200	oui	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Des kids qui n'allaient que dans des skateparks viennent à Hôtel, du coup ça booste bien la scène core, on voit de plus en plus de bons skateurs . p. 44, n°200	oui	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Et je vais redire ce que tout le monde dit, mais skater pour le fun et pour passer un bon moment, c'est ça qui garde la flamme allumée. p. 45, n°200	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise

Quel est ton programme en ce moment, vu que tu ne peux pas encore reskater ? p. 71, n°200	non	ajout d'un préfixe et d'un suffixe français à une forme anglaise
Le fameux rail de la fac Lake Forest El Toro, dispose désormais d'un double tube kinké , toujours sur la vingtaine de marches, déjà grindé par Clive Dixon. p. 17, n°201	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Le fameux rail de la fac Lake Forest El Toro, dispose désormais d'un double tube kinké, toujours sur la vingtaine de marches, déjà grindé par Clive Dixon. p. 17, n°201	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Inutile d'ajouter que je suis l'unique représentante de la gent féminine de cette équipe et, comme si ce n'était pas suffisant, également l'unique rideuse de courbes. p. 49, n°201	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
D'où l'intérêt de le faire bosser lui plutôt qu'une grosse enseigne multisports- qui parquera le rayon skate entre l'escalade et le roller- ou pire, qu'un géant de la marketplace- capable de vendre aussi bien des boards que des antiskates . p. 85, n°201	non	ajout d'un préfixe et d'un suffixe français à une forme anglaise
En rejoignant un autre spot dans un recoin de la fac, on tombe sur un complexe de bancs en bois, avec une partie skatable en transfer, si on n'a pas peur de replaquer dans des lattes fines espacées. p. 26, n°202	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
On est rincé, mais on tente de waxer un muret inskatable, histoire de rentabiliser l'investissement en wax. p. 33, n°202	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
On est rincé, mais on tente de waxer un muret inskatable , histoire de rentabiliser l'investissement en wax. p. 33, n°202	non	ajout d'un préfixe et d'un suffixe français à une forme anglaise
Si vous êtes des habitués du magazine, le nom Kevin Ozcan vous est certainement familier, et si vous êtes adeptes des réseaux sociaux, c'est sous le pseudonyme de Zinkeey que vous avez dû le voir passer dans votre flux, en train de skitcher une voiture de police, dropper un mur ou rouler dessus de toutes les manières possibles. p. 35, n°202	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Si vous êtes des habitués du magazine, le nom Kevin Ozcan vous est certainement familier, et si vous êtes adeptes des réseaux sociaux, c'est sous le pseudonyme de Zinkeey que vous avez dû le voir passer dans votre flux, en train de skitcher	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise

une voiture de police, dropper un mur ou rouler dessus de toutes les manières possibles. p. 35, n° 202		
« Tout drop droppable doit être droppé ! » est devenu ton crédo, est-ce que tu sais qui avait sorti cette phrase ? p. 37, n°202	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
« Tout drop droppable doit être droppé ! » est devenu ton crédo, est-ce que tu sais qui avait sorti cette phrase ? p. 37, n°202	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Pour shooter les dernières photos de cette interview on est allé à Rotterdam. p. 44, n°202	oui	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise
Une résidence de la cité phocéenne totalement antiskatée au fur et à mesure des années, avec un gardien et des résidents (85% étant à la retraite, donc chez eux) plutôt réactifs. p. 53, n°202	non	ajout d'un préfixe et d'un suffixe français à une forme anglaise
Ben, après un premier essai, se fait rapidement kicker par le concierge, ça sera pour une autre fois. p. 53, n°202	non	ajout d'un suffixe français à une forme anglaise

Nous remarquons qu'il n'y a pas beaucoup d'emprunts hybrides par rapport aux emprunts intégraux. Il y a trois emprunts hybrides *shooter*, *skateurs* et *booste* qui se trouvent dans les dictionnaires. Tout le reste des emprunts ne sont pas connus par les dictionnaires.

On trouve des traductions partielles d'unité lexicale complexe (2 mots anglais + la préposition *de*). Par exemple il y a *edits de park* et *business du skate*. Le premier est de version anglaise « skatepark edits » et le deuxième est « skate ou skateboarding business ». On remarque que la version française garde les substantifs en anglais, mais les intègre dans une construction syntaxique française : substantif + préposition + substantif dans le premier cas et : substantif + préposition et déterminant + substantif dans le deuxième cas.

Les autres cas sont des ajouts de préfixes et/ou de suffixes français à une base anglaise. Il y a l'ajout du suffixe *-er* pour former l'infinitif, dans *kicker*, *shooter*, *dropper*, *skitcher*, *waxer*, *skater* et *reskater*. Ensuite il y a l'ajout du suffixe *-é(e)* pour former le participe passé (donc il ne s'agit pas juste d'une adaptation graphique comme *video* > *vidéo*, mais de l'ajout d'un suffixe de conjugaison. On n'a pas juste ajouté un accent : on en a fait un participe passé). C'est le cas de *antiskatée*, *droppé*, *grindé*, *kinké* et *shooté*. L'emprunt hybride *double tube kinké* de la version anglaise *double kink rail* est intéressant car on a remplacé le mot *rail* avec le mot *tube* et on a créé un participe passé de *kink*, *kinké*. Cette traduction fonctionne, parce que le tube fait référence à la rampe d'escalier. Souvent en France, ces rampes ont la forme de tubes, dont la traduction est

bien vue puisqu'elle est adaptée au mobilier urbain français et conforme au vocabulaire décontracté des skateurs.

Il y a l'ajout du suffixe *-able* pour former un adjectif : *skatable*, *inskatable* et *droppable*. Dans ce groupe on a les formes radicales : *skat-*, *drop-* dans lesquels on ajoute les morphèmes *-able* pour créer des adjectifs pour dire que l'on peut ou on ne peut pas.

Il y a de ajouts d'un préfixe et d'un suffixe français à une base anglaise par exemple *antiskatée*, *inskatable*, *antiskates* et *reskater*.

5 CONCLUSION

Pour répondre à notre question de recherche : comment les anglicismes sont-ils utilisés et quelles sont les règles derrière ces utilisations ? Nous pourrions faire une synthèse compacte car les anglicismes dans la revue de skate *Sugar* se manifestent de deux manières. Les anglicismes relevés dans les numéros 200, 201 et 202 de la revue *Sugar* sont soit des **emprunts intégraux** (transfert complet, en français, de la forme et du sens d'un mot ou d'un groupe de mots anglais), soit des **emprunts hybrides** (mots empruntés à l'anglais avec changements morphologiques).

Les emprunts intégraux sont majoritaires dans notre mémoire de licence car le skate est une discipline américaine qui est globalisée partout dans le monde entier. La discipline trouvant son origine aux États-Unis, le vocabulaire de skateurs lié à la pratique de la discipline est donc majoritairement en anglais autrement dit il s'agit principalement d'emprunts intégraux à l'anglais non adaptés : la graphie anglaise n'a pas été modifiée pour faciliter l'intégration du mot en français. Il y a quelques anglicismes utilisés de façon générale par les francophones, mais la majorité des anglicismes sont liés au milieu du skate. Certains emprunts intégraux sont tronqués ; d'autres ont été modifiés par l'ajout d'un tiret.

Pourtant on s'aperçoit que les termes utilisés souvent connaissent des changements morphologiques (emprunts hybrides) : à partir d'une base en anglais on fait un verbe, un nom ou un adjectif. Peut-être donc qu'avec le temps, l'usage et le développement de la pratique, les skateurs français vont de plus en plus adapter le lexique du skate à la langue française. Toutefois l'usage de l'anglais faisant partie de la culture du skate (décontraction, liberté, indépendance et langage réservé aux initiés), il est aussi possible que l'usage abondant d'anglicisme continue.

Un point de vue intéressant est que beaucoup de publicités sont en anglais, même si nous avons vu auparavant que la loi Toubon conseille de traduire les publicités en français. Par exemple, la publicité de *Levi's* est présentée dans les trois

revues avec un grand titre « STRONG MADE STRONGER ». Ce choix montre à quel point l'anglais est associé à la culture du skate.

Ce travail aurait pu bénéficier de davantage de croisements de sources pour plus de fiabilité académique. Il pourrait être continué dans d'autres sous-cultures que les jeunes pratiquent aujourd'hui par exemple le snowboard ou le surf où le recours aux anglicismes est aussi abondant.

Bibliographie

Corpus

- Sugar #200-Février/ Mars 2020, pages 91. Éditions Riva (Gérant : Édouard Dana), 16 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris
- Sugar #201-Juin-Juillet 2020, pages 91. Éditions Riva (Gérant : Édouard Dana), 16 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris
- Sugar#202- Août/Septembre 2020, pages 91. Éditions Riva (Gérant : Édouard Dana), 16 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris

Sources

- Académie française. Néologismes & anglicismes | Académie française :
<<https://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire/neologismes-anglicismes>>.
- Brousse Maxime (2019). La Culture Skate Existe-T-Elle ?.
<<https://www.vice.com/fr/article/439zbq/la-culture-skate-existe-t-elle>>.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012a). Portail lexical.
<<https://www.cnrtl.fr/definition>>.
- Colpron, G. Forest, C. & Boudreau (1998). Le dictionnaire des anglicismes. Beauchemin Chenelière Editeur. Canada.
- Dictionnaire Larousse. <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue/>>
- Estival, Dominique et Pennycook, Alastair (2011). L'Académie française et les idéologies linguistiques anglophones
<https://www.researchgate.net/publication/284038841_L'Academie_francaise_et_les_ideologies_linguistiques_anglophones>.
- Feltin-Palas Michel (2019). Langue Française : Les Apports Et Les Failles De La Loi Toubon - L'Express. <https://www.lexpress.fr/culture/langue-francaise-les-failles-de-la-loi-toubon_2087162.html>.
- Légifrance et (Le service public de la diffusion du droit) (1994). LOI n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française.
: <<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000349929>>.
- Monrozier, Elisabeth (2016). « Les anglicismes dans les sports de glisse », Traduire (Paris)/234, 69-74. doi:10.4000/traduire.808.
- Office québécois de la langue française (2019). Typologie Des Emprunts.
<http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5444>.
- Saugera, V. (2017). La fabrique des anglicismes. Travaux de linguistique (Gand, Belgium), 75(2), 59-79. doi:10.3917/tl.075.0059.
- Susanto, Danny (2019). « L'anglicisme dans la langue française », Digital Press Social Sciences and Humanities 3. doi:10.29037/digitalpress.43286.
- Zufferey, Sandrine et Jacques Moeschler (2015). Initiation à la linguistique française. Paris : Armand Colin.